

Zeitschrift: Schutz und Wehr : Zeitschrift der Gesamtverteidigung = revue pour les problèmes relatifs à la défense intégrale = rivista della difesa integrale

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 37 (1971)

Heft: 3-6

Vereinsnachrichten: SGOT : Schweiz. Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zivilschutz und Territorialdienst

zsi. Am 1. Januar dieses Jahres ist die neue Verordnung des Bundesrates über den Territorialdienst in Kraft getreten. Als Territorialdienst wird jene Tätigkeit der Territorialorganisation bezeichnet, die im aktiven Dienst der Unterstützung der Armee und der militärischen Hilfeleistung an die zivilen Behörden dient. Nach Artikel drei der Verordnung gliedert sich die Territorialorganisation in sechs Territorialzonen und den Warndienst. Die Territorialzonen umfassen die Gebiete eines oder mehrerer Kantone, um sich in Berücksichtigung der kantonalen Grenzen in Territorialkreise zu unterteilen. Einzelne Territorialkreise sind in Territorialregionen unterteilt und weisen Stadtkommandos sowie Flughafenkommandos auf. Die Territorialorganisation ist das Bindeglied zwischen den Truppenkommandanten und den zivilen Behörden sowie Organisationen aller Art. Sie behandelt alle Angelegenheiten in engster Zusammenarbeit mit den interessierten zivilen und militärischen Stellen. Die Territorialorganisation vertritt die Interessen der Armee gegenüber den zivilen Behörden und Organisationen. Die militärische Hilfeleistung an zivile Behörden kommt in Frage, wenn diese nicht mehr über die für die Ausübung ihrer Obliegenheiten erforderlichen Mittel verfügen. Sie besteht im Zurverfügungstellen geeigneter Truppenverbände und materieller Mittel und berührt in keiner Weise die Verantwortung der zivilen Behörden für die Bevölkerung. Militärische Hilfeleistung kann nur so weit gewährt werden, als sie die Ausführung der eigentlichen Aufgaben der Armee nicht in Frage stellt. Beim Entscheid muss die Gesamtheit der zivilen Bedürfnisse berücksichtigt werden. Begehren um militärische Hilfeleistung sind grundsätzlich von den kantonalen Behörden an den zuständigen Territorialkreis- oder Territorialzonenkommandanten zu richten. Sie werden nötigenfalls auf dem Dienstwege an den für den entsprechenden Raum operativ zuständigen Armeekorpskommandanten weitergeleitet.

Besondere Bestimmungen befassen sich mit dem Nachrichtenwesen und der Warnung, mit dem Schutz kriegs- und lebenswichtiger Objekte, der Absenkung von Stauseen, der Betreuung sowie dem Polizei- und Rechtswesen und der Wehrwirtschaft. In Artikel 20 wird auch von der Verstärkung des Zivilschutzes gesprochen. Es wird hier festgehalten, dass die örtlichen Formationen der Luftschutztruppen zur Verstärkung der Zivilschutzformationen jener Ortschaft bestimmt sind, der sie zugewiesen wurden. Die regionalen Formationen der Luftschutztruppen bilden Reserven, die je nach Bedarf zur Verstärkung von Zivilschutzorganisationen eingesetzt werden. Es wird zudem gesagt, dass die Zivilschutzorganisationen auch durch weitere geeignete Truppenverbände verstärkt werden können.

Von besonderem Interesse ist die in der neuen Verordnung erwähnte Mitwirkung des Territorialdienstes beim zivilen Sanitäts- und Veterinärdienst. Die Territorialorganisation kann den für das Sanitäts- und Gesundheitswesen zuständigen zivilen Stellen Hilfe leisten, indem sie an der Beurteilung der Gesundheitslage sowie an der Koordination der sanitätsdienstlichen Massnahmen mitwirkt und ihnen Sanitätsmittel der Armee zur Verfügung stellt. Im Bereich des Veterinärdienstes kann eine gleichgärtete Unterstützung gewährt werden.

Diese kurze Uebersicht der neuen Verordnung lässt erkennen, dass die Armee dem Zivilschutz und der Zivilbevölkerung durch den Territorialdienst auf allen Lebensgebieten Hilfe und Unterstützung bieten kann und im Sinne der Schicksalsgemeinschaft von Volk und Land ihren Teil zum Ueberleben der Nation beträgt. Es kommt heute vor allem darauf an, die sich daraus ergebenden Möglichkeiten zu erkennen und in gemeinsamen Uebungen eine umfassende Koordination zu erarbeiten, um mit praktischen Einsätzen den Gedanken der Gesamtverteidigung zu realisieren.

Le DMF rapporte...

Comme chaque année au printemps, le Conseil fédéral vient de publier son rapport de gestion pour l'année 1970. Les Chambres fédérales devront l'adopter au cours de la prochaine session de juin. Nous avons extrait du chapitre consacré au Département militaire fédéral quelques passages ayant trait à la défense globale, au service territorial, à la planification, etc., qui intéresseront peut-être nos lecteurs. Peut-on regretter en passant la part véritablement congrue faite aux affaires territoriales qui sont résumées en moins d'une demi page du rapport alors que d'autres aspects, pourtant mineurs, de la défense, s'étaient indûment...

Défense nationale

Deux mesures importantes touchant l'activité future dans le domaine de la défense générale ont été prises durant l'exercice: la nouvelle organisation territoriale est entrée en vigueur le 1er janvier 1970; sa caractéristique essentielle est que les arrondissements territoriaux ont désormais les mêmes limites que les cantons. Selon cette réglementation, le gouvernement responsable pour le territoire cantonal disposera en temps de guerre d'un collaborateur militaire en la personne du commandant de l'arrondissement territorial.

En second lieu, la loi fédérale sur les organes directeurs et le Conseil de la défense est entrée en vigueur le 1er avril 1970. Cette organisation centralisée a été créée en vue de nous seconder dans nos responsabilités en matière de défense.

Ces deux mesures constituent les conditions préalables à la préparation d'une défense nationale générale.

Début des travaux de l'Office central

Le directeur de l'Office central de la défense, qui préside en même temps l'Etat-major de la défense, est entré en fonction le 1er avril 1970, date de la mise en vigueur de la loi du 27 juin 1969 sur les organes directeurs et le Conseil de la défense nationale. Les membres de ce conseil ont été nommés le 28 septembre et ont constitué ses organes le 3 novembre.

A la suite de la dissolution de la Commission pour la coordination de la défense nationale civile et militaire, les groupes subordonnés à cet organe ont été rattachés à l'Etat-major de la défense. Il en a été de même des organismes subordonnés directement au Conseil fédéral, soit la Commission de l'évacuation et la Commission de la réquisition. Outre ces organismes, il a été décidé de constituer une nouvelle commission pour le service vétérinaire intégré, ainsi qu'une commission du service météorologique intégré et une commission du service des transmissions de la défense nationale. Compte tenu de la nature des tâches imparties, l'Office central de la défense a subdivisé son organisation en trois secteurs, savoir la conception et la planification, l'instruction, ainsi que la coordination entre les commissions. C'est dans le cadre de cette structure que l'aménagement de l'Office central de la défense devra se poursuivre.

Un inventaire des besoins de la défense générale servira de première base de travail à l'Etat-major de la défense.

En collaboration avec la Conférence des directeurs militaires cantonaux, des «Recommandations sur la forme à donner aux organes directeurs des cantons pour le cas de service actif ou en cas de catastrophes» ont été élaborées à l'intention des gouvernements cantonaux. Après avoir pris connaissance du rapport du 14 novembre 1969 de la Commission d'étude pour les questions de stratégie, l'Office central de la défense a été chargé d'élaborer une conception générale de la défense nationale; les travaux préliminaires ont été entrepris.

Service territorial

Par décision du 20 mars 1968, nous avons chargé le Département militaire de prendre des dispositions pour améliorer les installations d'alarme en cas d'inondation. Les travaux y relatifs ont été poursuivis. Des pourparlers ont notamment été engagés avec les entreprises propriétaires des usines hydro-électriques au sujet des préparatifs nécessaires et de la prise en charge des obligations financières qui en résulteront. Le mandat ne pourra être mené à chef qu'après que l'ordonnance sur les barrages aura été révisée.

Les travaux préparatoires concernant la réquisition de base des biens immobiliers, entrepris en 1969, ont été poursuivis. Parallèlement, les experts proposés

par les cantons ont été instruits à leur tâche et ont procédé aux premières estimations préalables. La nouvelle ordonnance du 21 octobre sur le Service territorial, qui entrera en vigueur le 1er janvier 1971, remplacera celle de 1964. On désigne par service territorial l'activité de l'organisation territoriale destinée à seconder l'armée et à aider militairement les autorités civiles en période de service actif.

Planification

Dans le domaine de la planification militaire générale, on tend de plus en plus à une planification prospective. Les jalons intermédiaires suivants ont été posés:

- rédaction des «Eléments de la planification militaire générale à long terme»;
- élaboration de projets en vue de fixer les idées directrices de la défense militaire;
- préparation d'un nouveau document de base sur la «Part militaire dans le potentiel de la défense»;
- achèvement des études préalables sur la «défense antichars», les «véhicules à roues blindés» et la «rationalisation de la motorisation».

Les travaux suivants ont été exécutés, partiellement en collaboration avec des instituts universitaires et des entreprises privées:

- poursuite des travaux relatifs à l'utilisation pratique d'un simulateur pour la vérification de zones de défense;
- poursuite des études dans le domaine des modèles d'évaluation pour le nouvel avion de combat;
- élaboration d'un programme d'ordinateur électronique pour résoudre les problèmes que posent les déplacements de troupes;
- études économiques servant de bases d'appréciation pour la poursuite de la planification financière à l'échelon du Département militaire.

Attitude à l'égard du service et modernisation des méthodes d'éducation et d'instruction militaires

L'effervescence que connaît de nos jours la jeunesse, phénomène déjà signalé dans notre précédent rapport, ne s'est pas calmée, mais a gagné au contraire d'autres milieux. Si l'on constate, en règle générale, que la forte majorité de nos jeunes soldats est favorable à l'armée et se rend compte que les activités militaires sont nécessaires, on ne saurait ignorer l'activité de groupuscules, qui mettent en question l'existence même de notre défense militaire et combattent ouvertement, sinon sournoisement nos institutions et notre armée. Sans vouloir surestimer les actes de ces détracteurs, il faut bien reconnaître que leurs tentatives sont organisées systématiquement et d'une manière concertée. Dans divers cas, l'activité de ces éléments opposés à l'armée n'est pas loin de constituer le délit de provocation et d'incitation à la violation des devoirs militaires.

Au cours de l'été 1969, le Département militaire avait chargé une commission d'experts de procéder à une étude approfondie sur les méthodes d'éducation et d'instruction en usage jusqu'ici dans l'armée, ainsi que sur les formes de politesse, puis d'examiner dans quelle mesure ces règles répondent encore aux exigences de notre époque. Présidée par M. Heinrich

Oswald, la commission s'est acquittée avec diligence de son travail; elle a présenté son rapport le 8 juin 1970. Après un examen approfondi de ce rapport par la Commission de défense militaire et, notamment, des mesures proposées dans l'immédiat, diverses dispositions du règlement de service ont été révisées et publiées sous forme d'un complément no 2. Ces dispositions définissent d'une façon nouvelle les formes de politesse, qui sont adaptées à notre temps et harmonisées avec les buts visés. Approuvées le 5 octobre 1970, ces dispositions sont entrées en vigueur le 1er janvier 1971.

Les nouvelles règles applicables aux formes militaires doivent supprimer l'écart existant entre l'instruction formelle et la préparation à la guerre. Dans son ensemble, l'instruction doit être axée sur l'engagement au combat: il importe que le comportement formel corresponde à des normes exigées également par le combat. La modernisation qu'apportent ces mesures doit atteindre tous les domaines de l'éducation et de l'instruction de l'armée et trouver place dans des prescriptions et règlements nouveaux. En vue de préparer à temps les cadres à cette évolution et de les inciter à coopérer à la tâche commune par la pensée et l'action nous avons renseigné de manière approfondie les commandants supérieurs, le corps des instructeurs, ainsi que la presse sur les réformes apportées dans le domaine de l'éducation et de l'instruction militaires.

Emploi de la troupe à des tâches non militaires

A de nombreuses occasions, la troupe et son matériel ont été employés à des tâches non militaires. A la suite des avalanches de l'hiver 1969/1970, la troupe a été mise à contribution pour des travaux de déblaiement en vue d'apporter une aide immédiate aux communes et privés particulièrement éprouvés par ces catastrophes. Des détachements et des spécialistes disposant d'engins du génie civil ont procédé à la remise en état de lieux désignés par la Ligue pour la protection de la nature. En outre, de nombreuses écoles et troupes ont organisé, en commun avec la population, des journées de nettoyage de sites naturels. L'armée a apporté ainsi sa contribution à la réussite de l'année de la nature 1970; en même temps, elle a tenté de montrer aux troupes qu'il existe d'étroites relations entre la défense militaire et la protection du paysage suisse. La mise en danger constante de la navigation aérienne nous a incité, à la demande des cantons de Genève et de Zurich, à faire garder par des formations de l'armée de campagne les aéroports de Cointrin et de Kloten. Depuis le mois de septembre, quatre régiments d'infanterie ont donc accompli leur cours de répétition sous forme de service actif (service d'ordre). Les divers bataillons ont assuré la relève à tour de rôle. Ce service de garde et de surveillance sera maintenu en 1971.

Das EMD berichtet...

Aus dem Geschäftsbericht des Bundesrates

Kürzlich hat der Bundesrat seinen Bericht über die Geschäftsführung der Landesregierung im Jahr 1970 abgeschlossen und veröffentlicht. In der kommenden Junisession haben ihn die eidgenössischen Räte zu behandeln und abzunehmen. Wir haben aus dem Kapitel «Eidgenössisches Militärdepartement» ein paar wesentliche Abschnitte betreffend die Anliegen der Gesamtverteidigung, der Planung usw. herausgegriffen. Wie üblich, sind die Belange des Territorialdienstes trotz ihrer eminenten Bedeutung für diese Gesamtverteidigung in einem Minimum von Zeilen zusammengefasst. Spärlicher geht's nimmer! Dagegen breiten sich andere Verteidigungsfragen, die eigentlich von zweitrangiger Bedeutung sind, über Seiten aus...

Gesamtverteidigung

Für die künftige Tätigkeit im Bereich der umfassenden Landesverteidigung sind im Jahr 1970 zwei wichtige Massnahmen getroffen worden: Erstens wurde auf den 1. Januar 1970 die Territorialorganisation neu gestaltet, deren wesentliches Merkmal darin liegt, dass nun die Grenzen der Territorialkreise mit den Kantongrenzen übereinstimmen. Diese Regelung weist der auch im Kriegsfall für das Kantonsgebiet verantwortlichen Regierung einen militärischen Partner in der Person des Territorialkreiskommandanten für die Zusammenarbeit zu. Zum zweiten wurden auf den 1. April 1970 das Bun-

desgesetz über die Leitungsorganisation und den Rat für Gesamtverteidigung in Kraft gesetzt. Damit wurde eine zentrale Leitungsorganisation geschaffen, die uns in unserer Verantwortung für die Gesamtverteidigung wirksam unterstützen wird. Mit diesen beiden Massnahmen sind die Voraussetzungen für die Vorbereitung einer umfassenden Landesverteidigung geschaffen worden.

Mit dem Inkrafttreten des Bundesgesetzes vom 27. Juni 1969 über die Leitungsorganisation und den Rat für Gesamtverteidigung auf den 1. April 1970 hat der Direktor der Zentralstelle für Gesamtverteidigung und gleichzeitig Vorsitzender des Stabes für Gesamtverteidigung sein Amt angetreten. Der Rat für Gesamtverteidigung wurde auf den 28. September 1970 ernannt und konstituierte sich am 3. November 1970.

Mit der Auflösung des Koordinationsausschusses für zivile und militärische Landesverteidigung gingen der bisher diesem Organ unterstellt Ausschuss an den Stab für Gesamtverteidigung über. Dasselbe gilt für die bisher dem Bundesrat direkt unterstellten Arbeitsgremien, die Evakuationskommission und die Requisitionskommission. Neben den bestehenden Ausschüssen wurden Ausschüsse für den integrierten Veterinärdienst neu gebildet und zwei weitere, der Ausschuss für den integrierten Wetterdienst und der Ausschuss für den Uebermittlungsdienst im Rahmen der Gesamtverteidigung, gebildet. Von den Aufgaben her ergab sich eine dreigliedrige Organisation der Zentralstelle für Gesamtverteidigung, nämlich die Bereiche der Konzeption und Planung, Ausbil-

dung, Koordination der Ausschüsse. Im Rahmen dieser Struktur wird der Weiterausbau der Zentralstelle für Gesamtverteidigung notwendig werden. Als wesentliche Arbeitsgrundlage des Stabs für Gesamtverteidigung wurde eine Uebersicht der Ausbaubedürfnisse im Rahmen der Gesamtverteidigung erstellt.

An die Adresse der Kantonsregierungen wurden in Zusammenarbeit mit der Konferenz der kantonalen Militärdirektoren «Empfehlungen zur Gestaltung der kantonalen Leitungsorganisation für den Fall des aktiven Dienstes und den Katastrophenfall» ausgearbeitet. Nach Kenntnisnahme des Berichts der Studienkommission für strategische Fragen vom 14. November 1969 wurde die Zentralstelle für Gesamtverteidigung beauftragt, einen Entwurf zu einer Konzeption der Gesamtverteidigung zu erarbeiten, wofür erste Schritte eingeleitet sind.

Territorialdienst

Die dem Militärdepartement mit dem Bundesratsbeschluss vom 20. März 1968 übertragenen Aufgaben zur Verbesserung der Wasseralarmanlagen und -einrichtungen sind weitergeführt worden. Dabei sind insbesondere Verhandlungen mit den Eigentümern der Kraftwerkanlagen über die notwendigen Detailvorbereitungen sowie über die Uebernahme der finanziellen Verpflichtungen geführt worden. Für eine Beendigung des Auftrags muss die Revision der Talsperrenverordnung abgewartet werden.

Die im Vorjahr eingeleiteten Vorbereitungen der Grundrequisition der Gebäulichkeiten wurden fortgesetzt. Gleichzeitig sind die von den Kantonen vorgeschlagenen Schatzungsexperten ausgebildet und die ersten Voreinschätzungen durchgeführt worden.

Am 21. Oktober 1970 haben wir eine neue Verordnung über den Territorialdienst erlassen, die am 1. Januar in Kraft trat und die Verordnung vom 7. Februar 1964 ersetzte. Als Territorialdienst gilt jene Tätigkeit innerhalb der Territorialorganisation, die im aktiven Dienst zur Unterstützung der Armee und zur militärischen Hilfeleistung an die zivilen Behörden bestimmt ist.

Planung

Im Bereich der militärischen Gesamtplanung wurde das Schwergewicht vermehrt auf die Zukunftsplanung verlegt. Dabei wurden folgende Zwischenziele erreicht:

- Ausgabe des Dokumentes «Elemente der langfristigen und militärischen Gesamtplanung»;
- Erarbeitung von Entwürfen zu Leitbildern der militärischen Landesverteidigung;
- Bearbeitung eines weiteren Grundlagendokuments der Planung über den «Militärischen Anteil am Wehrpotential»;
- Abschluss der Vorprüfungen «Panzerabwehr», «Gepanzerte Radfahrzeuge» und «Rationalisierung der derzeitigen Motorisierung».

Zum Teil in Zusammenarbeit mit Hochschulinstituten und Privatfirmen wurden folgende Arbeiten ausgeführt:

- Fortsetzung der praktischen Anwendung eines Simulationsmodells zur Ueberprüfung von Verteidigungsabschnitten;

- Fortsetzung der Studien auf dem Gebiet der Evaluationsmodelle für das neue Kampfflugzeug;
- Erarbeitung eines elektronischen Datenverarbeitungsprogramms zur Lösung von Aufgaben auf dem Gebiet der Truppenverschiebungen;
- Durchführung volkswirtschaftlicher Untersuchungen als Grundlage für den weiteren Ausbau der Finanzplanung im Militärdepartement.

Planung des totalen Sanitätsdienstes

Innerhalb der Studien über die Struktur der Armee in den achtziger Jahren wurden die Probleme des totalen Sanitätsdienstes weiterbearbeitet. Die Befreiungen des Oberfeldarztes als «Beauftragter des Bundesrates zur Koordinierung des totalen Sanitätsdienstes und des umfassenden AC-Schutzdienstes» mit den Kantonen konnten zum Abschluss gebracht werden. Die Kantone erhalten ein aide-mémoire, das ihnen für die Konzeption und die Organisation eines Katastrophensanitätsdienstes dienlich sein soll.

Einstellung zum Wehrdienst und Modernisierung der militärischen Erziehung und Ausbildung

Die bereits im Bericht über die Geschäftsführung im Jahr 1969 festgestellte Unrast der Jugend ist im abgelaufenen Jahr nicht zur Ruhe gekommen, sondern hat noch weitere Kreise erfasst. Wenn auch, allgemein gesehen, festgestellt werden kann, dass die überwiegende Mehrheit unserer jungen Soldaten positiv zur Armee eingestellt ist und die Notwendigkeit der militärischen Tätigkeit einsieht, darf doch nicht übersehen werden, dass kleine Minderheiten am Werk sind, welche die militärische Landesverteidigung in Frage stellen und einen offenen oder verdeckten Kampf gegen unsere staatliche Ordnung und unser Wehrwesen führen. Ohne diese Armeegegner überschätzen zu wollen, lässt sich nicht verkennen, dass ihre Aktionen systematisch geplant und zielstrebig durchgeführt werden. In verschiedenen Fällen grenzte die Tätigkeit dieser wehrgegnerischen Gruppen an den Tatbestand der Aufforderung und Verleitung zur Verletzung militärischer Dienstpflichten.

Das Militärdepartement hat im Sommer 1969 eine Expertenkommission eingesetzt, deren Aufgabe darin bestanden, die bisher in der Armee angewandten Methoden der militärischen Erziehung und Ausbildung sowie der im Heer massgebenden Form von Grund auf zu überprüfen und abzuklären, wie weit diese den modernen Bedürfnissen noch entsprechen. Die unter der Leitung von Dr. Heinrich Oswald stehende Kommission hat die ihr übertragenen Aufgaben speditiv bearbeitet und konnte am 8. Juni 1970 ihren Bericht abgeben. Nach eingehender Behandlung des Berichts und insbesondere der beantragten Sofortmassnahmen in der Kommission für militärische Landesverteidigung entstand der Nachtrag Nr. 2 zum Dienstreglement, der die militärischen Formen in einer zeitgemäßen und mit der Zielsetzung unserer Armee übereinstimmenden Weise neu reglementiert. Am 5. Oktober 1970 haben wir diesen Nachtrag genehmigt, der auf den 1. Januar 1971 in Kraft getreten ist.

Die Neugestaltung der militärischen Formen soll ein Auseinanderklaffen von formaler Ausbildung und Gefechtseinsatz verhindern. Die gesamte Ausbildung soll auf den Kampfeinsatz ausgerichtet werden: Das

formale Verhalten soll Normen entsprechen, wie sie auch das Gefecht erfordert. Die von diesen Sofortmassnahmen eingeleitete Modernisierung soll alle Bereiche der Erziehung und Ausbildung der Armee erfassen und ihren Niederschlag in neuen Weisungen und Reglementen finden. Im Bestreben, die Kader frühzeitig an dieser Entwicklung teilhaben zu lassen und um das Mithandeln unter einheitlicher Zielsetzung anzuregen, wurden die höheren Kommandanten, das Instruktionskorps sowie auch die Presse über die Reformen auf dem Gebiet der Erziehung und Ausbildung der Armee eingehend orientiert.

Einsatz der Armee zu nichtmilitärischen Zwecken

Auch im vergangenen Jahr wurden Truppen und Material der Armee bei zahlreichen Gelegenheiten zu nichtmilitärischen Zwecken eingesetzt. Die Folgen des Lawinenwinters 1969/70 veranlassten Einsätze zu Aufräumungsarbeiten im Sinn einer spontanen Hilfe an schwer in Mitleidenschaft gezogene Ge-

meinden oder Einzelunternehmen. Truppendetachemente, Baumaschinen und Fachleute wurden auch für die Sanierung schutzwürdiger Objekte des Naturschutzes beansprucht. Ausserdem organisierten zahlreiche Schulen und Truppen zusammen mit der ortsansässigen Bevölkerung Aktionen zur Säuberung der Natur. Damit hat die Armee zum Gelingen des Naturschutzjahrs 1970 beigetragen und gleichzeitig auch ihren Angehörigen zu zeigen versucht, dass zwischen der militärischen Landesverteidigung und dem Schutz der heimatlichen Umwelt enge Wechselbeziehungen bestehen.

Die fortgesetzte Bedrohung der Zivilluftfahrt veranlasste uns, auf Begehren der Kantone Zürich und Genf, die Zivilflugplätze Kloten und Cointrin von Truppen der Feldarmee bewachen zu lassen. Vier Infanterieregimenter leisteten hier vom September an ihren Wiederholungskurs als Aktivdienst (Ordnungsdienst). Die einzelnen Bataillone kamen zeitlich gestaffelt zum Einsatz. Der Ordnungsdienst wird auch im Jahr 1971 weitergeführt.

Die Bewältigung von Katastrophen

Von Oberst i Gst Heinrich Wanner

Im Zeitalter totaler, subversiver und atomarer Kriegsführung ist die Katastrophe, offensiv ihre Auslösung und defensiv ihre Bewältigung, von grösster Bedeutung. Unter einer Katastrophe verstehen wir die plötzliche Herbeiführung von Desorganisation, Ratlosigkeit und Verzweiflung in einem dicht besiedelten Raum durch massenweises Töten und Verwunden, durch Ruinieren der physischen und/oder psychischen Gesundheit einer Grosszahl von Menschen. Vielerlei Katastrophen sind denkbar. Neuartigkeit, Ueberraschung und Wucht des eingesetzten Mittels sind bestimmend für das Ausmass der Katastrophe. Der erstmalige Einsatz von Panzerwagen und von Giftgas hatte im Ersten Weltkrieg schlachentscheidende Wirkung. Die Heimsuchung englischer und später deutscher Grossstädte mit grosskalibrigen Fliegerbomben und Raketengeschossen im Zweiten Weltkrieg war anfänglich eine Katastrophe, die sich mit der Entwicklung von Schutzmassnahmen und der Organisation der Hilfe zu einem schweren Schlag verringerte. Der Abwurf der ersten Atombomben auf Hiroshima und Nagasaki aber bewirkte die sofortige Kapitulation Japans.

Desorganisation, Ratlosigkeit und Verzweiflung

... lassen sich keineswegs nur mit dem Einsatz atomarer Waffen erreichen. Schon die ultimative Drohung mit der atomaren Vernichtung einzelner Städte kann zur Katastrophe führen. Die Erpressung von Bundesrat und Zürcher Regierung zur Freilassung der verhafteten Palästinenser mit ultimativer Drohung, die als Geiseln festgehaltenen Insassen des entführten Verkehrsflugzeuges zu erschiessen, öffnete manch biederem Schweizer die Augen.

Von atomwaffenähnlicher Wirkung ist der Einsatz chemischer Kampfstoffe zur Vergiftung der Luft, des Trinkwassers, der Lebensmittel. Eine andere Art der Katastrophe bietet die Subversion, beginnend mit der Infiltration von «Freiheitskämpfern», das heisst Terroristen und Saboteuren, die planmässig am Tage X und zur Stunde H die führenden Persönlichkeiten der Politik und Wirtschaft ermorden, durch Zerstörung von Telefonzentralen und handstreichartiger Besetzung von Radiosendern die Verbindungen unterbrechen, usw. usw., alles mit dem Ziel der Macht ergreifung. Die Vorgänge in der Tschechoslowakei zeigen im grossen, die Brandstiftung in der Telefonzentrale Zürich-Hottingen und die kürzlichen Flugzeugentführungen im kleinen die Möglichkeit der Subversion, durch gleichzeitige Auslösung zahlreicher wirksamer Aktionen eine Katastrophe auszulösen. Wäre das rote Zivilverteidigungsbüchlein, das nicht in allen Teilen sehr geschickt, sachlich aber unanfechtbar auch die Subversion behandelt, unmittelbar nach den Flugzeugentführungen an die Haushaltungen verteilt worden, hätte die Kritik kaum hohe Wellen schlagen können.

Im kalten und im heissen Krieg

Lange bevor unsere Landesgrenze von einem feindlichen Panzerwagen überrollt oder auch nur von einem feindlichen Flugzeug überflogen wird, kann das Mittel der Katastrophe verwendet werden. Gelingt es dem Angreifer, mit der Auslösung einer oder mehrerer Katastrophen den Widerstandswillen des Gegners zu brechen und ihm seinen Willen aufzuzwingen, so erreicht er sein politisches Ziel mit einem Aufwand, der viel geringer ist als die Füh-